

Julie

12 /01/2012

Cinq à sept

Marie-Jeanne : Charles-Edouard, la nuit va tomber, il serait peut-être temps de passer à autre chose, tu as vu dans quel état ce chat t'a transformé : le cheveu en bataille , le pantalon froissé, ton pull-over Lacoste, bon à jeter, ça suffit cette plaisanterie !

Charles Edouard : Mais ce n'est rien, comme tu peux être matérialiste ! L'essentiel c'est de retrouver 5 à 7, comment Béatrice va-t-elle passer la nuit ? Angoissée, torturée, imaginant le pire pour son amour de chat et comment consoler Pierre-Henry si sensible

Marie-Jeanne : Arrête, Charles-Edouard, tu deviens ridicule à t'apitoyer de la sorte sur nos voisins . J'aimerais que tu t'inquiètes autant de mon sort lorsque j'ai quelques heures de retard en fin d'après-midi , je pourrais passer un 5 à 7 crapuleux

Charles Edouard : Loin de moi de telles pensées !J'ai une totale confiance en toi, ma chérie, et je connais tes occupations si généreuses !!!

Marie-Jeanne : Bien sûr , je ne suis pas blonde et je ne te ruine pas en tenues extravagantes et provocantes comme cette Béatrice qui te ridiculise en te faisant ramper sous les fourrés où elle compte bien te retrouver !

Charles Edouard :Allons , Marie-Jeanne , cessons cette querelle ridicule , Béatrice m'indiffère complètement, tu es mon seul amour !
Mais si tu veux , invitons Pierre-Henry à partager notre repas, je sens de délicieuses odeurs provenant de la cuisine , n'as-tu pas préparé ce civet de lapin que tu réussis si bien ?
Mais , au fait est-ce bien du lapin ?????
Ton sourire narquois me fait craindre le pire